

CHAPITRE I

INTRODUCTION

A. États de Lieux

Globalement, on connaît quatre types des phrases en français, ce sont la phrase déclarative, la phrase interrogative, la phrase exclamative, et la phrase impérative. Dans le système d'apprentissage dans la classe, les professeurs valorisent au préalable le premier type. C'est-à-dire, il est plus souvent utilisé. Puisque pour comprendre les autres types, il faut maîtriser la phrase déclarative. Ensuite, on est doté par les matériaux ou les tâches qui sont en lien avec les autres. Alors, chaque type a sa propre caractéristique qui le différencie à l'autre. Ce qui nous amène à la notion interrogative.

D'autre part, pour comprendre les phrases interrogatives, il faut incontestablement mettre en avant les éléments qui les composent. Alors, dans la phrase déclarative, on ne trouve pas syntaxiquement la même structure de la phrase que celle de la phrase déclarative suite à la présence des remarques interrogatives. Celles-ci rendent alors l'ordre des mots peuvent être interchangeables. On appelle ainsi la construction de la phrase. Alors, il est possible de trouver les formes différentes.

La phrase interrogative se divise en deux parties ; celle d'interrogation totale et partielle. Cette recherche se focalise sur les natures des phrases interrogatives qui sont autour des mots interrogatifs partiels. Ils sont susceptibles d'avoir la nature différente. En conséquence, cela influence les formes et le remplacement de ces termes dans la phrase. Malgré qu'il existe les notions variées

des mots interrogatifs, ils sont utilisés généralement pour définir la question. Ce qui est important est de constater la fonction de chaque terme d'interrogation.

L'interrogation partielle a besoin d'ordinaire d'un mot interrogatif, qui représente les natures sur lequel on interroge :

- a. Pronom interrogatif : qui, que, quoi, laquelle, laquelle, lequel, lesquelles
- b. Déterminant interrogatif : quel, quels, quelle, quelles
- c. Adverbe interrogatif : comment, où, pourquoi, quand, combien

(Source : Grevisse, 2011 : 390)

On aperçoit mondialement le terme 5W + 1H (*what, who, when, where, why et how*) pour poser des questions. Pourtant, s'ils sont traduits en français, ils sont devenus « quoi, qui, quand, où, pourquoi et comment ». Chacun comprend la situation différente. Et cela dépend auquel aspect on pose les questions. Voyons l'exemple de phrase interrogatif partiel ci-dessous :

Quand viens-tu voir ta mère ?



L'adverbe interrogatif partiel

(Source : Grevisse, 2011 : 306)

Dans cet exemple ci-dessus, on regarde l'adverbe interrogatif partiel « Quand ». Celui-ci répond à la question dont la réponse est en relation avec les circonstances du temps. On peut ranger dans une catégorie à part, celle des adverbes d'interrogation, certains adverbes servant à interroger sur le temps, la manière, la cause, le lieu, la quantité : *Quand ? Comment ? Pourquoi ? Que (ne) Où ? D'où ? Par où ? Combien ?*. Selon Grevisse et Goose, (2011 : 306), dans

l'adverbe interrogatif «Quand» a l'habitude de demander du temps. D'autre part, on peut le mettre au début ou à la fin de la phrase suite à sa fonction d'adverbe.

On connaît d'autre nature de mots interrogatifs partielles. Ces mots sont classés dans le domaine de pronom comme *qui* et *que*. Grevisse et Goose, (2011 : 208) indiquent qu'il existe sept types des pronoms interrogatifs partiels. Ce sont *que, qui, quoi, lequel, laquelle, lesquels, et lesquelles*. Regardez l'exemple de phrase interrogatif partiel suivant :

En attendant le petit Chaperon rouge, qui quelque temps après vint heurter à la porte : toc, toc**Qui** est là ?



Le pronom interrogatif partiel

(Source : Le Conte de Charles Perrault, 2011 : 12)

Dans cet exemple ci-dessus, on regarde le pronom interrogatif partiel « qui » qui a la fonction en tant que pronom. Comme la question posée est adressée à la personne qui frappe à la porte, la réponse devait être une personne. Ce pronom sert à parler d'une personne et constitue le pronom relatif simple. Il peut également être composé comme *lequel, laquelle, lesquels, etc.* En conséquence, l'emploi des pronoms interrogatifs peuvent être compliqué suite à sa formation composée. Puisqu'il est nécessaire de faire un accord à la conjugaison du verbe en fonction du genre et nombre du nom.

Alors, les règles des pronoms interrogatifs ne sont pas pareilles à ceux de l'adverbe dans la phrase interrogative. D'ailleurs, le pronom « qui » n'est pas comme l'adverbe interrogatif précédent qui peut être mobilisé. Il doit être placé avant le verbe conjugué, puisque ce pronom remplace le sujet. Le Goffic (1975 :111) dit que quand le morphème en *que-* est sujet (ou pris dans un GN

sujet), la position initiale est de toute façon normale en raison de la fonction. C'est alors le seul ordre possible « qui est là ».

On a bien compris alors les deux natures des mots d'interrogatifs partiels ; adverbe et pronom. Ces deux catégories disposent les caractéristiques particulières de façon qu'on doit faire attention aux objets questionnés et règles de questionnement. Mais le problème ne s'arrête pas là. Car il y a encore d'autres types de la nature de mots interrogatifs dont l'utilisation dépend également au processus de l'accord de nom. Cela est nommé comme les déterminants interrogatifs.

D'autre part, il ne faut pas négliger le contexte dans lequel on pose des questions utilisant des mots interrogatifs. Puisqu'il y a les conditions qui définissent quelle emploi de la phrase interrogative utilisée lors d'une communication à l'orale ou à l'écrit. Ailleurs, on se réfère au registre de la langue. En français il y a trois styles de langue : courant, soutenu, et familier. Alors, lorsqu'on fait la communication, on devrait alors faire attention à la situation d'énonciation. Brossier (2007 : 487) dit que la situation d'énonciation correspond donc aux circonstances de lieu (lieu d'énonciation) et de temps (temps d'énonciation) dans lesquels est produit un énoncé. Elle varie selon l'identité du locuteur (ou émetteur ou énonciateur) et de l'interlocuteur (ou récepteur ou destinataire).

Exemple :

Et comment ferez-vous ? dit la princesse.

↓ ↓
 L'adv interrogatif partiel Soutenu

(Le conte de Charles Perrault, 2011: 50)

Dans la phrase ci-dessus, on voit qu'il y a la présence de l'adverbe interrogatif « comment ». Il marque ainsi la phrase interrogative partielle dans cette phrase. Si on observe bien l'ordre des mots, cette phrase est classée dans la catégorie formelle ou soutenu. Puisqu'il y a l'inversion du sujet/verbe « ferez-vous ». Alors, la construction de la phrase interrogative partielle formelle est avec la formule « mot interrogatif + inversion verbe/sujet » ou on peut également le faire comme suivant « inversion verbe/sujet + mot interrogatif ». Et pour les deux autres registres, ils ont également la formation différente.

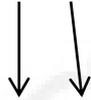
Cela pose souvent un problème. Le fait qu'on considère toujours que la conversation formelle se passe toujours dans des lieux publics entre les personnes qui ne se connaissent pas ou entre un patron et son employé, on ne pense pas d'autre condition qui rend les phrases interrogatives partielles possible dans un conte. D'ailleurs, on pense que les phrases interrogatives formelles sont mises toujours dans une rédaction scientifique. Pourtant, cette pensée est plutôt limitée. Puisque, la question formelle peut être apparue dans un récit imaginaire en regardant le contexte et le lieu se déroule la conversation. Aussi bien que les rôles que les personnages tiennent.

On peut conclure que cette phrase interrogative est destinée à la personne que la princesse (le locuteur) ne connaît pas encore ou dont le statut social est plus élevé que la princesse de manière qu'elle l'appelle « madame » ou d'autre notion adressée globalement aux personnes inconnues. D'ailleurs, le lieu où se passe le récit est dans un palais suite à l'appellation utilisée « princesse ». Alors, il y a une conversation qui se passe entre la princesse et la personne avec qui la princesse

parle qui est plus âgée qu'elle. Donc, la formulation exacte pour la situation de la communication dans cette phrase est formelle.

Voici l'exemple de déterminant interrogatif :

Tu lis quel livre ?



Le det interrogatif Familier

(Source :<https://lefrancaischezmoi.wordpress.com/2013/09/28/grammaire-poser-une-question/>)

Ensuite, la phrase ci-dessus constitue également la phrase interrogative partielle. Puisqu'elle est remarquée par le mot « quel » qui constitue le déterminant. Celui-ci est accordé en nombre et en genre du mot « livre » qui est au masculin singulier. Alors, la construction pour la phrase interrogative partielle dont le registre de la langue est familier est « Sujet + verbe + mot interrogatif ». Donc, le mot interrogatif est toujours à la fin de la phrase ou après le verbe.

Exemple:

Quel livre est- ce que tu lis ?



Le det interrogatif Courant

(Source :<https://lefrancaischezmoi.wordpress.com/2013/09/28/grammaire-poser-une-question/>)

Cependant, dans la phrase ci-dessus, on peut remarquer deux éléments interrogatifs « quel » et « est- ce que ». Le deuxième terme ne voulait pas dire que cette phrase est interrogatif totale. Mais, cet ajout remarque que cette phrase est au registre courant. Alors, pour faire la phrase interrogative sous forme de courant, on ajoute habituellement le terme « est- ce que » avant le sujet et on ne peut pas changer cette position. En apercevant ces trois registres de la langue, on comprend

qu'il soit difficile de comprendre ces trois formulations. Puisque chacune a sa propre caractéristique. D'autre côté, l'expression « est-ce que » permet de construire une phrase interrogative sans modifier l'ordre des mots. Certains la considèrent comme un adverbe interrogatif. Pourtant, sa position ne peut pas être mobilisée.

À l'Unimed, il y a également des recherches qui abordent le même sujet concernant les mots interrogatifs ou les phrases interrogatives. Il y a deux recherches qui sont déjà identifiées. D'abord, c'est la recherche de Fani Rizky Ananda (2017) qui est intitulé « Analyse de la Phrase Interrogative dans l'Émission de Télévision *La France a un Incroyable Talent* ». Basé sur le résultat de cette recherche, on constate qu'il y a deux types de la phrase interrogative ; la phrase interrogative totale et partielle. Et ce travail se focalise également sur les formes des mots d'interrogation comme *qui, que, qu'est-ce que, quand, quel, quoi, comment, combien, où et pourquoi*.

Quitte à la deuxième recherche, elle est faite par Fransisco Sihombing (2018) dont le titre « l'Utilisation des Mots Interrogatifs dans les Dialogues Français et Indonésiens ». Ce travail de recherche nous démontre la différence et similitude des mots d'interrogation en français et en indonésien dont la source des données est la méthode de français « Version Originale A1 » et méthode d'indonésien « *Lentera Indonesia Tingkat Pemula* ».

Donc, sur l'explication ci-dessus, on sait qu'il y a des recherches précédentes qui ont déjà parlé aussi de nature interrogatif dans la phrase interrogative partielle ou bien totale. Mais, en réalité, les apprenants de français ont encore manqué des connaissances sur ce sujet. Voilà pourquoi cette étude est

certainement nécessaire afin qu'ils puissent bien comprendre la détermination de la position de la phrase en fonction du registre de langue dans la phrase interrogative partielle. On choisit un conte parce qu'il contient beaucoup de phrases interrogatives ou bien de registre de la langue. Les contes de Charles Perrault sont très connus dans le monde et ils ont déjà adapté au cinéma, à la télévision, au disque ou bien à la bande dessinée. En plus, il est déjà traduit en plusieurs langues, en anglais, indonésien etc. On espère que cette analyse sera une bonne référence pour les apprenants parce qu'on ne sert que la nature interrogative, particulièrement dans la phrase interrogative partielle.

Donc, ce travail de recherche est différent que ces deux recherches précédentes. Puisqu'il ne se concentre pas sur le même domaine. D'ailleurs, on ne se sert non plus de même source des données. On utilisera une série de contes qui se compose de neuf contes. On choisit les neuf contes de Charles Perrault, car le conte est un conte populaire en plus, ce conte contient également beaucoup de registre de la langue. Donc, cette recherche est intitulée « **Analyse des Natures Interrogatifs et les Registres de Langues dans Les Phrases Interrogatives Partielles Aux Contes de Charles Perrault** »

B. Identification des Problèmes

Basée sur la description de l'état de lieux, on peut identifier qu'il existe quelques problèmes ou phénomènes lors de l'utilisation des mots d'interrogatif ou de faire une phrase interrogative, ce sont :

1. Les apprenants ont manqué de connaissances des natures des mots d'interrogatif dont les règles d'utilisation posent souvent la confusion, telles que l'adverbe, le pronom et le déterminant.

2. L'ordre de chaque mot dans les phrases interrogatives détermine la position de la phrase en fonction du registre de langue. Donc, à partir du registre soutenu au courant, chacun possède ses propres remarques et règles spécifiques à respecter. C'est-à-dire, ces trois composants nous imposent de s'approprier au contexte de la phrase.

C. Limitation des Problèmes

Le domaine de cette analyse doit être limité à une problématique précise de manière que la recherche produite ait une solution claire et pas abstraite. En revenant à l'état de Lieux précédente, il existe trois constructions des phrases interrogatives par rapport au registre de la langue, et deux phrases interrogative se divisent également en deux parties ; totale et partielle. En plus, il y a trois types des mots interrogatifs liés à sa nature.

Dans cette analyse, On ne s'intéresse qu'aux phrases interrogatives partielles et la détermination de sa nature. En conséquence, lors du tirage des données qui sont en lien avec la nature des mots interrogatifs, on ne recueille pas ceux venant de la partie totale. Alors, la limitation des problèmes s'agit de tous les éléments comme les mots dans les phrases interrogatives partielles.

D. Formulation des Problèmes

En se fondant sur les problématiques précédentes, les formulations des problèmes examinées dans cette recherche sont :

1. Quelles sont la nature des mots interrogatifs partielles trouvés dans les neuf contes de Charles Perrault ?

2. Quelles sont les registres de langue des phrases interrogatives partielles trouvées dans les neuf contes de Charles Perrault ?

E. But de la Recherche

Cette recherche est faite dans le but de :

1. Pour connaître la nature des mots interrogatifs trouvés dans les neuf contes de Charles Perrault.
2. Pour connaître les registres de la langue des phrases interrogatives partielles trouvées dans les neuf contes de Charles Perrault.

F. Avantages de la recherche

La bonne recherche doit donner des bénéfices aux lecteurs. Donc les avantages de cette recherche sont destinées aux :

1. Étudiants
 - a. Ils peuvent utiliser cette recherche comme la référence pour ceux qui veulent faire de la recherche qui est en lien avec les mots d'interrogation.
Notamment concernant sa nature et au point de vue du registre de la langue.
 - b. Pour qu'ils aient une maîtrise globale lors d'une lecture d'un conte utilisant la conversation ou même ils puissent le pratiquer au quotidien.
 - c. Cette recherche les aiderait à comprendre l'emploi et la fonction des éléments qui sont utilisés dans les phrases interrogatives partielles, ainsi que dans un récit imaginaire comme le conte.

2. Professeurs

- a. Cette recherche en tant que l'une des sources d'apprentissage dans la classe.
- b. Cette recherche donne la nouvelle référence très utile abordant les phrases interrogatives partielles et la nature des éléments qui les composent.

3. Département de français

- a. Cette recherche est importante pour accomplir un complément aux données des étudiants de la section française sur le titre du mémoire dont les scripteurs suivants ont besoin comme des données complémentaires pour accomplir leur travail de recherche.

